

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles NOEL

Les idées et les faits

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 230-234

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# Les idées et les faits

## Pour les adolescents

Dans ma dernière causerie, j'avais eu le plaisir d'exposer, comme méthode de formation professionnelle et religieuse, la pratique des *cours libres d'adultes*.

Cette manière de procéder est certes plus à propos avec des jeunes hommes qu'avec des adolescents. Et pourtant le moment le plus critique chez un jeune homme, c'est certainement son adolescence et en particulier, chez nous, les années qui suivent son émancipation de l'école ou du catéchisme. C'est réellement un monde nouveau qui lui apparaît alors. Des préoccupations jusqu'ici presque inconnues l'assaillent. Vaut-il jouir sans mesure de son indépendance relative, s'adonner sans remords aux plaisirs qui lui sont offerts, abandonner son cœur et son imagination aux influences qui se partagent le monde ? On pourra dire alors que ce jeune homme est une force perdue, inutile dans l'armée du bien et du vrai, encore qu'il n'en devienne pas un ennemi acharné.

En effet, soit dans un atelier, soit peut-être dans un bureau, même comme petits domestiques de campagne, bien des adolescents se trouvent exposés à des chutes désastreuses. Aussi ce sont ceux là — on l'a trop oublié — que, après les enfants du catéchisme, il faut préserver avec plus de soin.

Quels seront les plus ordinaires dangers que courra cet adolescent ? Il y en a trois surtout. Sa foi n'est pas toujours suffisamment fondée, sa morale fléchit sous l'assaut de beaucoup de passions, son orgueil naturel le pousse à l'indépendance et à l'indiscipline.

Et cela indique suffisamment le travail à accomplir : fortifier et éclairer la foi, contrebalancer l'influence des

passions mauvaises, discipliner cet esprit et ce cœur pour les maintenir dans un exercice raisonnable de chaque faculté.

Mais on ne peut pas le faire, si on se contente d'amuser ces grands enfants, de leur apprendre des jeux, si utiles soient-ils ; si tout le travail est consacré à la réussite d'une représentation théâtrale ou d'une course de plaisir. Aux directeurs de patronages qui pensent avoir fait beaucoup en usant de tels procédés, il ne faut pas cesser de répéter qu'ils font entièrement fausse route et qu'il leur sera bien difficile, une fois lancés à l'aveugle dans cette voie, de retenir des adolescents que tout pousse déjà à un seul et même but : s'amuser. Pour remplir ce programme il faut nécessairement le *Cercle d'études* :

Voici donc à ce sujet la méthode employée par quelques directeurs d'œuvres. <sup>(1)</sup>

Il va sans dire qu'il est inutile de provoquer des discussions incompréhensibles et au-dessus de la portée de telles intelligences sur la démocratie, la représentation proportionnelle et beaucoup d'autres choses semblables. Il y a heureusement des idées plus faciles à saisir et surtout plus fécondes.

1° Il est facile de faire comprendre à l'adolescent que la vie a un but, que nous devons tendre vers Dieu ; que pour approcher de ce but nous avons les moyens suffisants, capables d'aider efficacement à remplir les devoirs que nous impose notre indépendance envers Dieu. Au reste, c'est là notre croyance et il faut être en état de la défendre. Aussi les preuves de la foi sont accessibles aux adolescents et ont certainement, par elles-mêmes et par la grâce de Dieu, tout ce qu'il faut pour captiver leur intelligence.

<sup>(1)</sup> On voudra bien se souvenir des excellentes indications parues dans le N<sup>o</sup> de Juin de l'*Eveil*, sous le titre : *Un programme, une méthode*.

2° Plus intime et par conséquent plus captivante est la question de la pureté des mœurs. Et qui osera prétendre encore qu'il faut à ce sujet mettre la lumière sous le boisseau ou que nos adolescents ne connaissent pas le mal ! On peut revenir souvent sur ce sujet, puisque de fait c'est l'écueil où échouent ordinairement tant de jeunes gens, et soit au point de vue naturel, soit au point de vue surnaturel on peut trouver bien des arguments capables de faire impression, si surtout l'on en parle avec la gravité qui convient.

3° Un autre ordre d'idées facilement accessibles à la jeunesse et pour lesquelles il est de sa nature de se passionner, se trouve dans le sentiment inné de la justice sociale. En faisant connaître aux adolescents tant de plaies sociales dont ils ne sont pas seulement les victimes, mais plus souvent peut-être les auteurs, en leur donnant une haute idée de la justice que les hommes se doivent entre eux, en descendant le plus souvent possible dans quelque application pratique, on aura fait beaucoup pour intéresser les adolescents, pour former leur conscience, pour leur donner un idéal plus élevé, pour façonner en eux de futurs apôtres et des exemples concrets de l'influence des enseignements évangéliques.

4° Il reste encore un vaste champ à exploiter : c'est celui des connaissances professionnelles. Ici surtout le programme pourra varier beaucoup suivant les circonstances et les professions de l'endroit.

Et maintenant, si l'on me demande quels moyens pédagogiques il faut mettre en œuvre pour réussir, je répondrai brièvement en disant tout d'abord que ce qu'il faut éviter avec le plus grand soin, ce sont les sermons. A part cela je crois que tous les moyens sont bons : les récits, les lectures commentées dont je reparlerai, les causeries, les petites conférences des

anciens, les soirées, les chansons, la projection et beaucoup d'autres. Un directeur dévoué sait bientôt découvrir ce que commandent les dispositions de ses jeunes gens et les circonstances locales.

### Livres à lire

Maint directeur d'œuvre se demande parfois ce que l'on peut donner à lire. A ces chercheurs de bonne volonté, nous voulons dès aujourd'hui apporter notre aide en signalant chaque mois quelques « livres à lire ».

Avant tous les autres ceux qui sont la traduction ou le résumé de l'Écriture Sainte. Nous signalons :

ECKER, *Petite Bible illustrée*, Bloud, 1 fr. ; a l'avantage de reproduire le texte même de la Bible.

LESÈTRE, *Histoire Sainte*, in-16, 248 p., Lethielleux, 1 franc.

A la « Bonne Presse » on trouve beaucoup d'éditions de l'Évangile, en particulier, *Les quatre Évangiles, suivis des Prières de la Messe*, 668 p., illustré, 0 fr. 60.

De semblables éditions se trouvent à l'œuvre de Grammont, Belgique, (0 fr. 65) et chez Lethielleux (à 0 fr. 50, par LESÈTRE).

Il ne faut pas oublier : Abbé WÆBER, in-16, à 0 fr. 60, *Les quatre Évangiles en un seul*, très estimé.

Comme introduction destinée à préparer à une meilleure intelligence du texte sacré, on peut se servir de l'ouvrage suivant : H. LESÈTRE, *La clef des Évangiles*, in-16, Lethielleux, 1 fr. 50.

Parmi des ouvrages nouvellement parus sur d'autres sujets instructifs ou édifiants, citons :

P. GAULTIER, *La vraie Education*, Hachette, 3 fr. 50.

J. JOERGENSEN, *Pèlerinages franciscains*, Perrin, 3 fr. 50.

BOUMAND, *Pages de la charité*, Vanier, 3 fr. 50.

*Les meilleures pages de Chateaubriand*, in-12, 440 p., 3 fr. 50, chez Duvivier, Rue de Guisnes, 108, Tourcoing, Nord.

Il est évident que nous ne citons que des ouvrages recommandés et recommandables.

Aux chercheurs de bons livres qui pourraient en ignorer l'existence, nous signalons avec plaisir *Romans-Revue* (Lethielleux) qui, chaque mois, s'efforce de mettre au point les deux ouvrages si importants de L. Bethléem : *Romans à lire et à proscrire* et *Pièces de théâtre*.

### **Les bienvenus**

Ce seront ceux qui voudront bien faire parvenir à la Rédaction de *l'Eveil* des petites monographies d'œuvres, des renseignements ou des résultats de leur dévouement, afin d'alimenter ces petites causeries sur les idées et les faits et de les rendre du même coup plus intéressantes.

Si chacun voulait s'aider un peu et apporter sa petite contribution, on pourrait facilement juger du travail fait ou à faire chez nous. Un second avantage, ce serait de fournir aux Directeurs d'œuvres des indications très précieuses sur la marche à suivre ou la méthode à employer.

Ceux qui ont la tentation d'essayer, peuvent se rassurer, il n'y a aucune puérité, ni surtout aucune sottise vanité à faire ce genre de travail.

Charles NOËL